

■ PONT-DE-L'ARCHE - ALIZAY - Commémorations du 11 novembre

93 ans après, ils se souviennent



A Pont-de-l'Arche, pour ce 93ème anniversaire de l'armistice de la Grande Guerre, pompiers et gendarmes, anciens combattants et porte-drapeaux, élus et habitants ont commémoré tous ensemble le 11 novembre. Après le traditionnel dépôt de gerbes près du Monument aux Morts et la lecture d'une liste interminable d'Hommes morts pour la France, les musiciens de l'École intercommunale Erik Satie ont entonné la Marseillaise. Au cours des différentes allocutions, le maire Richard Jacquet a notamment expliqué qu'il fallait tirer des leçons du passé et diffuser un message de paix. L'élue a rappelé que la Paix ne se bâtissait pas seul et a ainsi remercié les associations d'anciens combattants. Le député François Loncle a quant à lui fait part de son souhait de garder intact toutes les dates de commémorations en signe de respect pour les soldats morts au combat. Le cortège s'est ensuite dirigé vers le Monument aux Morts des Damps pour un nouveau dépôt de gerbes et accomplir une nouvelle fois ce nécessaire devoir de mémoire.



A Alizay, comme à l'accoutumée, le cortège d'anciens combattants et d'élus, parti de la mairie a d'abord fait une halte au Monument aux Morts pour un dépôt de gerbes avant de regagner le Mémorial pour la Paix. Liste des morts pour la France, minute de silence, marseillaise par la fanfare du village ont ponctué cette cérémonie. Le discours de Michel Joly, membre de la fédération de l'Eure de la Libre Pensée a permis de rendre hommage aux fusillés pour l'exemple : « Pari les un million et demi de victimes, il en est qui tombèrent sous les balles de leurs propres camarades, contraints par des chefs criminels de les fusiller pour l'exemple ». L'un d'eux était notamment originaire de l'Eure et se nommait Henry Floch, aujourd'hui les membres de l'association se battent pour la réhabilitation de quelques 650 hommes, une réhabilitation collective. « Cette année, nous avons souhaité mettre en avant des inconnus des laissés pour compte, des victimes ignorées » a expliqué l'adjoint Jean-Claude Levillain avant d'ajouter « il faut se souvenir de la souffrance des autres ».

LA DÉPÊCHE - Vendredi 18 novembre 2011